

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 11, N° 43
le 30 novembre 1983

Videotex 83, exposition de produits de la technologie de pointe	1
Visite d'une délégation commerciale haïtienne au Canada	3
Sites importants dans le Nord	3
Réunion du Comité ministériel Canada-Mexique	4
L'admission au Canada d'entrepreneurs immigrants	4
On les déguste à travers le monde	5
Projets d'expériences scientifiques	5
La Presse « parle » à l'Express par Intelpost	6
Prix d'excellence à l'exportation	6
Dépister la pollution	6
La chronique des arts	7
Une usine de fabrication d'électrodes au graphite	8
Nouvelles brèves	8

Videotex 83, exposition de produits de la technologie de pointe

Videotex 83, la plus vaste et la plus importante exposition de l'industrie informatique à ce jour a attiré à New York, fin juin, plus de 1 400 délégués venus du monde entier. Une bonne vingtaine d'entreprises canadiennes y étaient représentées, venant pour la plupart de Toronto ou de la « Silicon Valley » canadienne : Kanata, banlieue d'Ottawa. Elles ont prouvé par leur présence la place importante que continue d'occuper le Canada dans ce marché en plein essor.

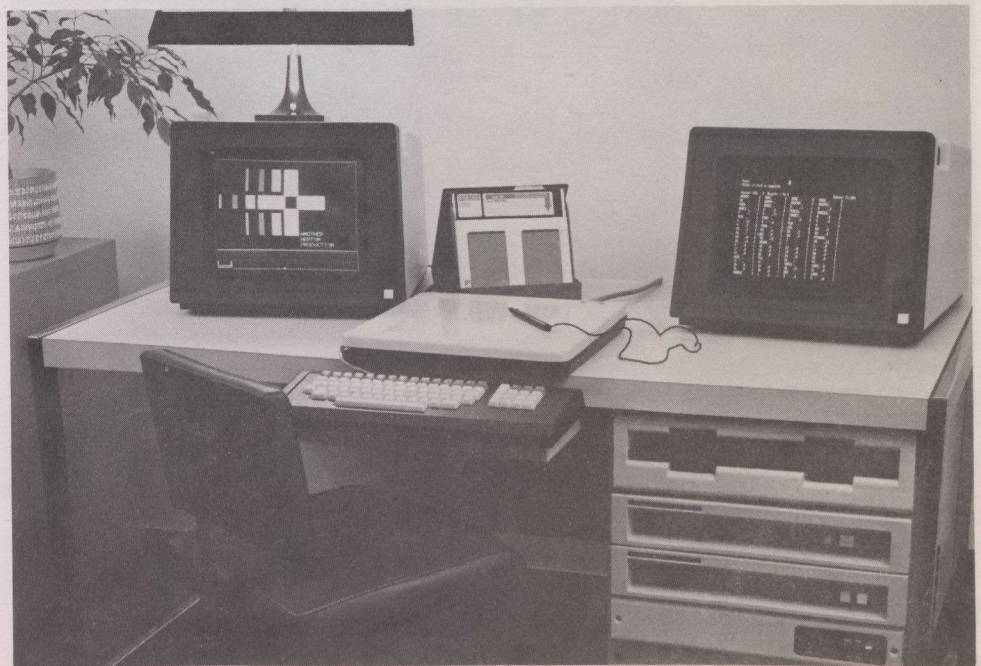
L'exposition portait principalement sur les progrès de l'industrie et ses nouveaux produits, au moment où le vidéotex entre dans la phase cruciale de la commercialisation. Les normes vidéotex et télétext pour l'Amérique du Nord, basées sur le Télidon, sont aujourd'hui fermement implantées, aussi l'attention passe-t-elle maintenant du matériel au logiciel et à ses applications.

Parmi les diverses activités au programme, l'une intitulée « The Other

Standards » a confirmé l'acceptation de fait de la Syntaxe nord-américaine du protocole d'entrée (SNAPE) utilisée par Télidon comme norme du vidéotex en Amérique du Nord. On a aussi examiné les aspects commerciaux de différents logiciels de conversion pour les systèmes non compatibles.

Plusieurs firmes internationales de communication et d'électronique se sont lancées dans le vidéotex, mais à l'exposition, un grand nombre d'entre elles utilisaient des techniques et du matériel canadiens. D'autres ont annoncé la conclusion d'accords avec des entreprises canadiennes.

Iris (Information retransmise instantanément de la source), service télétext national de la Société Radio-Canada a suscité un grand intérêt. En outre, Radio-Canada, les chaînes américaines de télédiffusion NBC et CBS, ainsi que Time Inc. et International Business Machines utilisaient les décodeurs télétext de la firme canadienne Norpak. Le géant japo-



L'Information Provider System, très populaire pour le traitement de textes, est fabriqué par Norpak Corporation de Kanata en Ontario.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

nais Panasonic démontrait son système à l'aide de pages produites par la firme canadienne Infomart, née de la coparticipation des sociétés Torstar Corporation et Southam Inc. Cette firme fournit une base de données informatiques par l'entremise du vidéotex.

Nouvelles techniques

Plusieurs compagnies canadiennes ont profité de l'événement pour annoncer des techniques nouvelles. Electrohome Ltd., de Kitchener (Ontario), a dévoilé le prototype d'un petit terminal perfectionné que l'on pose sur le poste de télévision et qui, comme les sélecteurs de canaux sans fil, transmet les signaux du clavier à l'ordinateur par un faisceau lumineux infra-rouge. Electrohome prévoit mettre ce terminal Télidon sur le marché cette année, au prix de 1 000 \$.

La Banque de Montréal a mis sur pied un service bancaire à domicile qui sera offert sur le système Grassroots d'Infomart, auquel 14 000 personnes sont abonnées dans le sud du Manitoba et qui a été étendu à l'Ontario. La société Cableshare de London (Ontario) fournira ses terminaux Microtex qui allient la technologie des vidéo-disques à celles des écrans vidéotex répondant au toucher et des graphiques en couleurs.

Étant donné l'éclatant succès du système Grassroots d'Infomart, les sociétés Videotex America — partenaire américain d'Infomart — Agway Inc., Cenex (Farmers Union Central Exchange, Inc.) et

Southern States Cooperative Inc. examinent les modalités d'une entente qui permettrait de lancer le même service à travers les États-Unis.

Le vidéotex au service de l'agriculture

Le nouveau vidéotex agricole AgriData/AgriStar Service sera mis à la disposition des Canadiens par la firme Radio Shack. L'abonnement initial de six mois à ce service SNAPE mis au point par AgriData Resources Inc. of Maryland coûtera 249,95 \$; l'heure d'utilisation sera facturée à 30 \$.

Mitsui & Co. Ltd., la plus grande entreprise commerciale du Japon, a démontré le sérieux de son engagement à l'égard de Télidon et annoncé qu'elle avait conclu un accord avec la firme Microtaure Inc. d'Ottawa pour la commercialisation des produits canadiens au Japon et en Asie du Sud-Est. La société Mitsui obtient les droits exclusifs de distribution du progiciel vidéotex Teligraph de Microtaure pour micro-ordinateurs. Elle a déjà conclu des accords avec Infomart et Genesys Group concernant la fourniture de logiciels et de programmes d'application aux fins de démonstration, de développement et de commercialisation des applications. La firme Norpak Corp. de Kanata (Ontario) fournira le matériel et les services d'infographie.

La société Electrohome Ltd. de Kitchener (Ontario) a présenté son adaptateur télé EGT 100 NAPLPS avec décodeur incorporé et clavier indépendant. L'élé-

La technologie informatique canadienne, qui connaît une expansion rapide, a été présentée au SICOB 1983 qui a eu lieu à Paris en septembre. Le SICOB 1983 a invité l'industrie informatique à présenter ses nouveautés et plusieurs firmes canadiennes ont répondu à l'appel.

ment reçoit des informations vidéotex par une ligne téléphonique normale et peut les afficher sur n'importe quel écran de télévision; sa mémoire peut aller jusqu'à 32K (32 000 caractères). À 850 \$ l'unité, cet appareil se compare favorablement au terminal Sceptre d'American Bell qui coûte 1 100 \$ et, selon la publicité, offre les mêmes avantages.

Entente Norpak/RCA

La société Norpak a annoncé qu'elle avait signé avec RCA Service Co. un important contrat pour l'installation et le service après-vente de ses produits aux États-Unis.

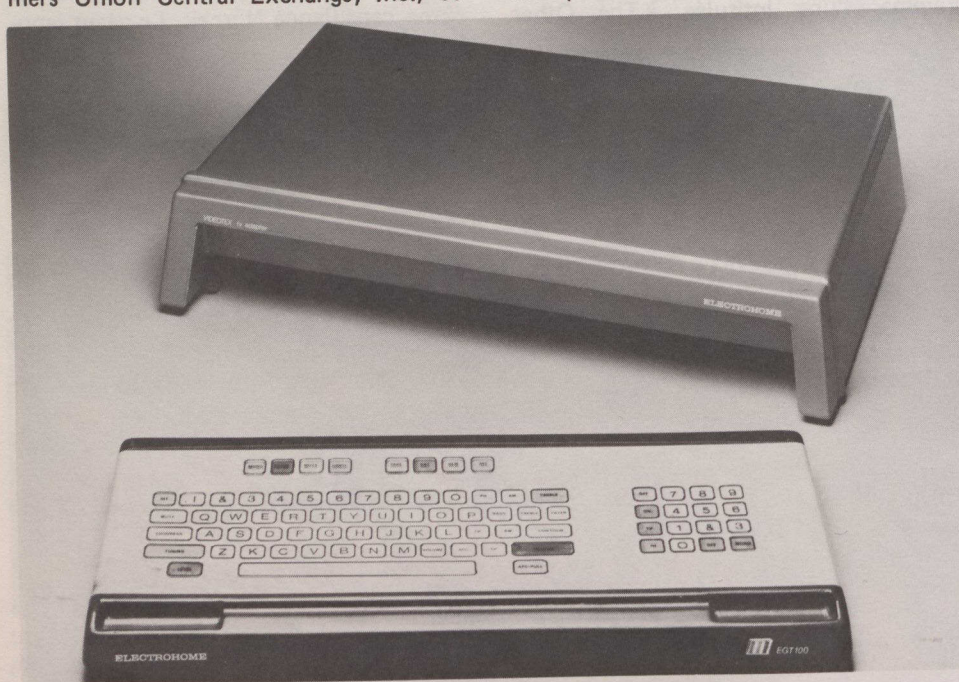
Cette annonce a été suivie, et presque éclipsée, par une autre, plus importante encore, en vue de la création d'une co-entreprise de développement avec la firme Rockwell International de Newport Beach (Californie). La firme canadienne — qui connaît une croissance rapide — et le géant américain de l'industrie spatiale et de défense travailleront ensemble à l'élaboration et à la mise au point de puces et de plaquettes pour les matériels de vidéotex et de télétext. Norpak est le plus grand fabricant nord-américain de décodeurs de vidéotex et de systèmes de création d'images graphiques d'information.

Le mariage du vidéotex et des micro-ordinateurs

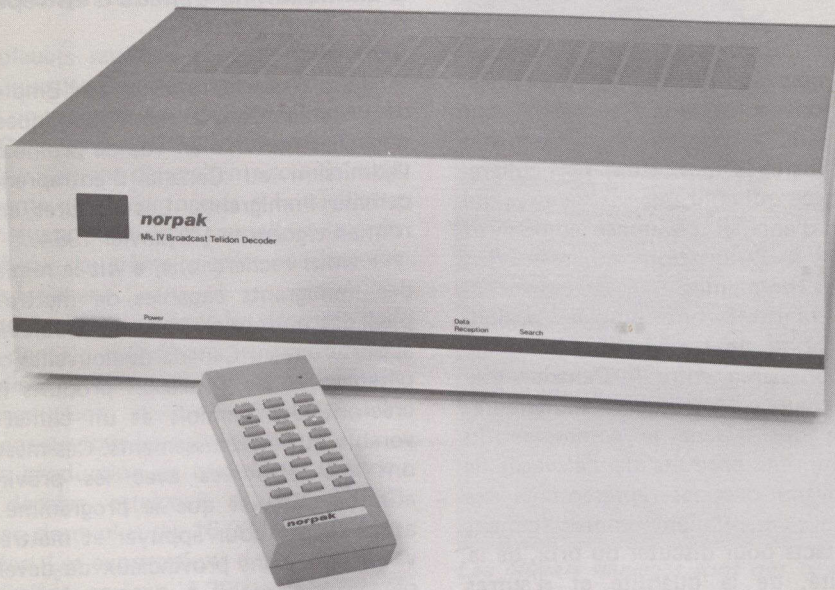
L'exposition a fait ressortir une tendance très nette: l'interpénétration du vidéotex et des micro-ordinateurs s'accélère. La concurrence est vive dans le domaine de la mise au point de progiciels de vidéotex à bas prix destinés aux micro-ordinateurs de série et, pour le moment, ce sont les Canadiens qui marquent le plus de points.

La firme Avcor de Toronto a présenté un progiciel qui, pour 100 \$, transforme un ordinateur familial populaire, le Commodore 64, en un terminal vidéotex interactif. Elle entend mettre au point des progiciels semblables pour l'ordinateur personnel d'IBM — le PC — et celui d'Apple, avant la fin de l'année. Avcor a également dévoilé son service de transformation de graphiques en diapositives à haute résolution.

Microstar et Microtaure, deux entre-



L'adaptateur pour appareil de télévision EGT 100 NAPLPS d'Electrohome avec décodeur incorporé et clavier indépendant. Transmise par lignes téléphoniques ordinaires, l'information peut être affichée sur n'importe quel écran de télévision.



Le décodeur télétexte de Norpak CBC, CBS, NBC et Time Inc. offre des services télétextes affichables sur les décodeurs Norpak.

prises d'Ottawa, ont présenté des programmes qui permettent l'utilisation des micro-ordinateurs dans la création d'images, les bases de données vidéotext, etc. Vendu pour moins de 500 \$, le Teligraph de Microtaure et le Videotex Interpreter de Microstar, mis au point pour le PC d'IBM, comptent parmi les progiciels de micro-conversion les moins chers. Microtaure a mis également en montre son logiciel Teligraph sur un prototype du nouvel ordinateur japonais NEC qui doit arriver sur le marché américain très prochainement.

La société Formic de Montréal a présenté son logiciel SNAPE pour utilisation sur micro-ordinateur Apple et a annoncé l'inauguration de son réseau interne de vidéotext créé pour Systemhouse Inc. Des terminaux Apple avec logiciel Formic seront installés dans les seize filiales de Systemhouse en Amérique du Nord permettant la création d'images, la gestion des bases de données, l'indexage, l'extraction de l'information et offrant un langage de formation.

La firme Limicon de Toronto a présenté son système GraphEase de création

de pages compatible avec les ordinateurs personnels Commodore. Pour 1 000 \$, ce programme offre 96 macros, les palettes complètes de couleurs, une création de page à haute résolution et une fenêtre d'animation variable. Le système prêt à être utilisé, avec matériel micro inclus coûte 5 000 \$.

La Digital Equipment Corporation présentait pour la première fois son ordinateur personnel Rainbow 100 qui utilise les programmes Cableshare et comprend une planche à dessin et un décodeur vidéotext.

AEL Microtel de Burnaby (Colombie-Britannique) a exposé son décodeur compatible NTSC. La qualité des signaux est telle qu'ils peuvent être mélangés à ceux d'une diffusion vidéo et se prêtent à des applications audiovisuelles très variées.

IBM a annoncé qu'elle opterait pour la norme nord-américaine et qu'elle offrirait désormais pour son IBM SVS/1.1 Videotex System un logiciel PLP, en plus du logiciel Prestel actuel. L'appui d'IBM à la norme SNAPE devrait créer d'excellents débouchés pour les fournisseurs canadiens comme Norpak, Microtaure et Cableshare, dont l'équipement était en exposition au stand IBM. Cette dernière a déjà signé avec Norpak Corp. un contrat pour la fourniture de décodeurs vidéotext et de systèmes de création d'images pour ses nouveaux terminaux. Selon IBM, la capacité graphique accrue du SNAPE ouvrira aux ordinateurs personnels les portes de domaines nouveaux : départements de publicité, prévisions du marché et groupes de planification.

Visite d'une délégation commerciale haïtienne au Canada

M. Jean-Luc Pepin, ministre d'État aux Relations extérieures, a reçu les membres d'une délégation commerciale haïtienne en visite au Canada du 25 au 29 octobre 1983. Cette mission, dont le principe avait été arrêté lors de la visite officielle au Canada d'une délégation ministérielle haïtienne en juin dernier, était dirigée par le secrétaire d'État au Commerce extérieur de Haïti, M. Jean Michel Ligondé, et visait à compléter l'effort de développement du secteur public par la Promotion de l'initiative privée tant au Canada qu'en Haïti.

Pendant leur séjour au Canada, les membres de la délégation haïtienne se sont entretenus avec divers représentants du ministère des Affaires extérieures, de l'Agence canadienne de

développement international (ACDI), de la Société pour l'expansion des exportations (SEE), ainsi qu'avec de nombreux représentants du secteur privé canadien réunis pour l'occasion par l'Association canadienne pour l'Amérique latine, la Chambre de commerce de Montréal et le ministère du Commerce extérieur du Québec.

Le secrétaire d'État au Commerce extérieur de Haïti a profité de l'occasion pour renouveler l'invitation de son gouvernement à une mission économique et commerciale canadienne à Haïti visant à accroître tant les entreprises commerciales conjointes avec les exportations entre les deux pays. Une telle mission aurait lieu au début de 1984.

Sites importants dans le Nord

Environnement Canada a publié son inventaire 1980-1981 des sites écologiques importants du Nord canadien, inventaire intitulé *Les endroits de choix dans le Nord du Canada : une perspective d'Environnement Canada pour la décennie 80*. Cet inventaire, produit par Parcs Canada, le Service canadien de la faune (SC faune) et la Direction générale des terres, décrit plus de 130 endroits, dont plusieurs pour la première fois.

Ces sites seront soigneusement étudiés au cours des prochains mois, et pourraient éventuellement s'intégrer aux réseaux de conservation des terres de Parcs Canada et du SC faune.

Le ministère accordera une attention spéciale au nord du Yukon, reconnu comme région d'importance particulière.

Réunion du Comité ministériel Canada-Mexique

M. Allan MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, dirigeait la délégation canadienne lors de la Cinquième réunion du Comité ministériel Canada-Mexique, qui se tenait à Ottawa les 1^{er} et 2 novembre 1983. La délégation canadienne comptait parmi ses membres : M. Jean Chrétien, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Eugene Whelan, ministre de l'Agriculture et M. Gerald Regan, ministre d'État au commerce international.

Durant ces deux jours, les ministres et hauts fonctionnaires canadiens se sont entretenus avec leurs homologues mexicains de diverses questions bilatérales et multilatérales d'intérêt mutuel, y compris des développements politiques survenus dans leur région respective et dans l'hémisphère, de la situation économique et financière internationale, ainsi que des questions énergétiques, commerciales et agro-alimentaires.

Les ministres ont noté que notre commerce bilatéral continuait d'offrir d'importantes possibilités d'accroissement du volume de nos échanges, et ont réaffirmé la priorité que chaque partie donne à cet objectif. Les deux pays désirent vivement relever le niveau effectif de leurs échanges, surtout en ce qui concerne les exportations non pétrolières du Mexique au Canada. La capacité importatrice du Mexique sera renforcée par une

augmentation du volume de ses exportations non pétrolières. Les deux délégations ont convenu de coopérer pour résister aux tendances protectionnistes sur les marchés mondiaux, particulièrement en ce qui concerne les mesures qui risquent d'annuler l'avantage comparatif inhérent à l'utilisation de ressources naturelles abondantes.

Les ministres ont rappelé la longue tradition de coopération bilatérale et de commerce entre le Canada et le Mexique dans le domaine agro-alimentaire. Pour ce qui touche le commerce du cheptel et des produits de l'élevage, ils ont convenu que des représentants des deux pays établiraient immédiatement des contacts pour discuter du prix, de la qualité, de la quantité et d'autres conditions relatives à l'achat de génisses, et que ces discussions se dérouleraient dans le cadre d'un programme de coopération technique.

La réunion de 1983 était la cinquième depuis la création du Comité ministériel Canada-Mexique, en 1968, et la troisième à se tenir à Ottawa. Le Comité, devenu un mécanisme important, dans les domaines économique et politique, porte les préoccupations de chaque partenaire à l'attention de l'autre, et ceci, dans leur intérêt réciproque.

La prochaine réunion du Comité ministériel mixte se tiendra au Mexique en 1985.



De gauche à droite : M. Jose Andres de Uteyza, ambassadeur du Mexique au Canada, M. Bernard Sepuveda, secrétaire des Affaires extérieures du Mexique, M. Eugene Whelan, ministre de l'agriculture du Canada, M. Hector Hernandez, secrétaire mexicain et M. Gerald Regan, ministre d'État au commerce international, portent un toast lors de la signature d'un accord concernant la fourniture et l'achat de produits agricoles.

L'admission au Canada d'entrepreneurs immigrants

M. John Roberts, ministre de l'Emploi et de l'Immigration, a rendu publiques de nouvelles mesures en vue de promouvoir l'admission au Canada d'entrepreneurs comme immigrants. Les mesures entrent en vigueur le 1^{er} janvier 1984.

« Nous recherchons, a dit le ministre, des immigrants capables de mettre sur pied des entreprises qui, non seulement, apporteront au Canada de nouvelles compétences et de nouveaux produits mais créeront des emplois et un climat favorable aux investissements. Ces mesures ont été élaborées avec les provinces afin de s'assurer que le programme est assez souple pour appuyer et mettre en valeur les plans provinciaux de développement régional. »

Les nouvelles dispositions concernent le traitement prioritaire des demandes de la part d'entrepreneurs, l'affectation dans les principaux « pays sources » d'agents spécialement formés dans l'organisation d'entreprises, et l'admission temporaire (pour une période de deux ans) de requérants très qualifiés dont l'entreprise n'est pas encore parfaitement organisée.

Les personnes admises temporairement sur la base des deux ans seront étroitement suivies et la province concernée sera consultée avant que les formalités d'immigration ne soient complétées. Les requérants qui s'engagent fermement à fonder une entreprise créatrice d'emplois pour les Canadiens continueront d'être admis comme résidents permanents. Le counselling, la sélection et le traitement des demandes de la part de gens d'affaires seront effectués sur une base prioritaire, immédiatement après les demandes rangées dans la catégorie « famille » et dans la catégorie « réfugiés ».

« Pour être acceptés, a précisé M. Roberts, les entrepreneurs devront posséder un capital suffisant pour lancer une entreprise ; cependant, le fait de posséder de l'argent n'assurera pas à lui seul la délivrance d'un visa. Les principaux points pris en considération dans le cas de ces immigrants seront le fait qu'ils puissent s'occuper personnellement d'entreprises créatrices d'emplois pour les Canadiens, et le fait qu'ils aient de l'expérience dans le domaine des affaires et celui de la gestion. »

Bien que le programme s'applique à tous les pays, l'Allemagne de l'Ouest, Hong Kong, la France, les États-Unis et les Pays-Bas restent en tête de liste.

On les déguste à travers le monde

Les bleuets sauvages sont de délicieuses baies que les premiers colons ont découverts en arrivant en Amérique du Nord. Les Canadiens de la plupart des régions du pays gardent d'excellents souvenirs de moments d'enfance passés à la cueillette des bleuets dont ils se rappellent le goût subtil sur la crème glacée ou dans les tartes fraîches.

Aujourd'hui, on peut les déguster partout dans le monde car les producteurs canadiens en ont augmenté régulièrement la production et les exportateurs les vendent sur tous les continents.

La production de bleuets au Canada, l'an dernier, atteignait presque 22 000 tonnes dont plus de 16 000 ont été exportées. Les exportations de bleuets frais totalisaient environ 4 200 tonnes, dont 95% étaient destinés aux États-Unis. Les autres clients les plus importants étaient la France et les Pays-Bas.

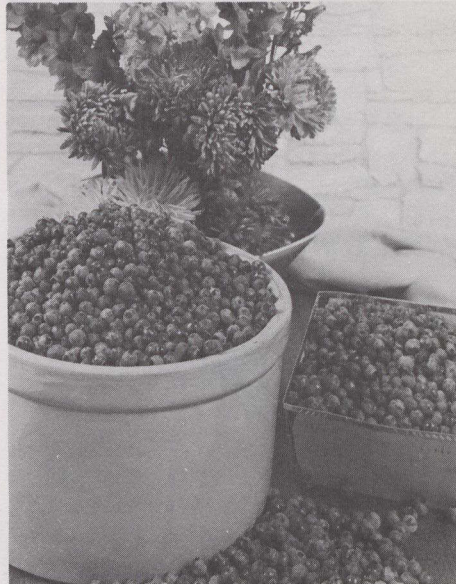
La congélation a permis de réaliser de grands progrès dans la commercialisation des bleuets au cours des dernières années. Ils sont devenus une friandise fort appréciée dans le monde entier. En 1982, le Canada exportait 11 900 tonnes de bleuets congelés. L'Allemagne de l'Ouest était le client le plus important, en ayant importé 3 600 tonnes. Le Japon et les États-Unis en ont acheté chacun plus de 2 000 tonnes.

Les bleuets congelés canadiens ont fait les délices des gourmets en Autriche, en France, en Belgique, au Danemark, en Finlande, aux Bermudes, en Guyane française, en Nouvelle-Zélande, au Nigeria, en Norvège, en Australie, en Suède et en Suisse. Ces ventes ont rapporté au Canada plus de 27 millions de dollars.

Si les Canadiens apprécient les bleuets depuis des générations, leur production commerciale est assez récente. Cependant, les quantités produites ont augmenté rapidement. La récolte de 1982 était à peu près le double de celle de 1972.

Près de 75% de la production provient des bleuets sauvages qu'on trouve dans les six provinces de l'Est. La Colombie-Britannique, le troisième producteur, ne produit que des bleuets de culture dont on exporte aujourd'hui une quantité importante.

Le gros de la récolte se fait encore à la main, en utilisant une sorte de râseau manuel comportant de longues languettes métalliques. On procède depuis plusieurs années à des essais de moissonneuses mé-



Les bleuets sauvages sont des baies délicieuses dégustées à travers le monde.

caniques, mais leur usage n'est pas encore très répandu.

La culture du bleuet présente l'avantage de réussir particulièrement bien dans les terrains pauvres, légèrement acides, qui ne conviennent généralement pas à la production d'autres récoltes.

Projets d'expériences scientifiques

Dans le but d'augmenter l'intérêt public envers la science et la technologie, un concours public est lancé à toute la population qui est invitée à soumettre des projets d'expériences scientifiques réalisables à bord des navettes spatiales au cours des vols prévus pour 1984 et 1986.

Ce programme a été rendu public le 18 octobre par le ministre de la Science et de la Technologie, M. Donald Johnston et les dirigeants du Conseil national de recherches, de Telesat Canada et de Spar Aerospace Ltd., de Toronto.

Les expériences proposées doivent pouvoir être effectuées dans des boîtes métalliques placées à bord d'une navette spatiale et être assez simples pour ne pas préoccuper l'équipage de la navette.

Trois volets

Le concours, qui comprend trois volets, permettra aux étudiants du secondaire, aux équipes universitaires et au grand public de tenter leur chance de placer à bord de prochains vols de la navette spatiale trois expériences qui viseront à étudier les effets, sur une charge utile donnée, de l'environnement particulièrement rigoureux de l'espace : températures extrê-

mes, apesanteur, vide presque absolu.

Les critères retenus pour le choix des expériences seront l'ingéniosité de l'idée soumise, sa faisabilité et un coût estimé raisonnable.

Délai très court

Le premier volet du concours parrainé par Télésat Canada s'adresse aux étudiants du secondaire, qui devront soumettre leurs propositions au plus tard le 15 décembre 1983. M. Golden, de Télésat, a reconnu qu'il s'agissait d'un délai très court. Il a précisé toutefois qu'il suffisait seulement d'avoir l'idée, puisque la réalisation de l'expérience se fera avec l'appui des ingénieurs de Télésat.

Le satellite *Anik D-2* de Télésat sera en principe déposé dans l'espace par la navette au cours de sa mission d'octobre 1984 et l'expérience ayant remporté le concours serait réalisée lors du voyage.

Une occasion unique

Le deuxième volet du concours parrainé par le Conseil national de recherches s'adresse à tous les étudiants et membres du corps professoral des universités canadiennes. La date limite de réception de propositions a été fixée au 15 février 1984 et l'expérience qui aura remporté le concours fera partie d'une mission de la navette au cours de 1986. « Nous voulons encourager les étudiants des universités à concevoir des expériences appliquées aux sciences spatiales, et le programme « Cosmique spécial » leur offre une occasion unique de pouvoir le faire. L'objectif visé dans cette catégorie est surtout d'attirer le type d'expérience le plus susceptible de donner de bons résultats scientifiques à un coût raisonnable », a précisé de son côté M. Kerwin, président du Conseil national de recherche.

Pour le grand public

Le troisième volet s'adresse au grand public et c'est la compagnie Spar Aérospatiale qui le parraine. Tout comme le volet précédent, les participants doivent faire parvenir leur idée au plus tard le 15 février 1984. Il n'y a aucun formulaire à remplir. Il s'agit de prendre un crayon et d'élaborer une idée (sur une feuille de papier qu'on fera parvenir à Spar Aérospatiale) en tenant compte des limites de poids, de volume et de résistance...

Les gagnants du concours, non seulement obtiendront l'aide des ingénieurs des trois organismes mais pourront assister, à Cape Canaveral, au lancement de la navette à bord de laquelle on réalisera leur expérience.

La Presse « parle » à l'Express par Intelpost



M. René Guyonnet, directeur général adjoint de l'Express, à Paris, a reçu en primeur le symbole graphique qui identifie le journal La Presse à l'occasion du centenaire du journal. M. Roger Landry, président et éditeur de La Presse, lui a fait parvenir le symbole par Intelpost, le courrier de l'espace. Cet échange de correspondance entre MM. Guyonnet et Landry a eu lieu le 28 septembre à la Maison de la poste, pour souligner l'extension du réseau Intelpost, ce service de courrier électronique qui relie maintenant 14 villes canadiennes et rejoint vingt pays en passant par les États-Unis, la France, le Japon et Singapour. La photo montre, de gauche à droite, MM. Jean Forget, l'opérateur d'Intelpost, Roger Landry, A. Wallace, vice-président au marketing de Teleglobe Canada, et Georges Saint-Arnaud, directeur des ventes et du service à la clientèle de la Société canadienne des Postes.

Prix d'excellence à l'exportation

Le Groupe SNC s'est vu décerner un prix d'excellence à l'exportation canadienne dans le cadre du programme inauguré cette année par le gouvernement du Canada pour souligner les résultats obtenus par les entreprises canadiennes sur les marchés de l'exportation et, par là même, leur contribution à la prospérité économique du pays.

Le prix a été remis à Ottawa par M. Gerald Regan, ministre d'État au commerce extérieur, lors du déjeuner du 40^e congrès annuel de l'Association canadienne d'exportation.

C'est la somme impressionnante de devises que rapportent les exportations entraînées par les projets du Groupe SNC à l'étranger qui lui ont valu ce prix.

Le Groupe SNC offre des services d'ingénierie, d'approvisionnement, de construction, de mise en service et de gestion de projet dans le monde entier. Ses honoraires en devises étrangères provenant de

projets réalisés à l'étranger représentent une part appréciable de notre balance commerciales, soit 30 millions de dollars en 1982 ; mais ce sont surtout les biens et équipements que le Groupe SNC achète au Canada pour ses projets à l'étranger qui sont dignes de mention puisqu'ils s'élevaient à 84,3 millions de dollars l'an dernier. Depuis deux décennies qu'il travaille à l'étranger, le Groupe SNC a fait acheter au Canada du matériel utilisé pour l'équipement de mines et d'usines métallurgiques, de barrages, de centrales et de réseaux d'électrification, d'usines de papier, d'hôtels, de collèges et d'universités, ainsi que le matériel nécessaire à la réalisation de plans de développement agricole.

Pendant la même période, les projets de l'entreprise à l'étranger représentaient des milliards de gains pour l'économie canadienne et créaient des emplois pour les Canadiens. Pour l'un de ses projets en Amérique du Sud, le Groupe SNC achète actuellement 90 millions de dollars de biens au Canada.

Dépister la pollution

Des scientifiques canadiens et américains suivent la trace d'un gaz inerte au-dessus de l'est de l'Amérique du Nord. Cette expérience, appelée CAPTEX (Cross-Appalachian Tracer Experiment), a pour but de démontrer que les vents transportent sur de longues distances les polluants atmosphériques.

Le 23 août, le ministre de l'Environnement, M. Charles Caccia, a signé un accord avec les États-Unis donnant le feu vert à ce projet.

Cette expérience a pour but de confirmer que la pollution de l'air, responsable des pluies acides, peut se propager sur de grandes distances, d'un pays à l'autre. Les données recueillies aideront les scientifiques à mieux évaluer l'aptitude des modèles numériques actuels à prédire la vitesse, la direction et la distance de ce mouvement.

Des scientifiques canadiens doivent libérer un gaz inerte, inodore, incolore et non toxique, du perfluoro-méthylcyclohexane, à trois reprises dans la région de Sudbury (Ontario). Des scientifiques américains font la même chose à Dayton (Ohio).

Les emplacements choisis sont situés près de deux sources importantes de pollution atmosphérique au nord-est des États-Unis et au sud-est du Canada. Ces sources seraient responsables, en grande partie, des précipitations acides en Amérique du Nord. À des intervalles d'environ une semaine, 200 kilogrammes de gaz seront libérés pendant une période de trois heures, selon les conditions atmosphériques.

Les scientifiques utilisent sept avions et plus de 84 stations au sol pour suivre la trace de ce gaz sur 1 000 kilomètres. Les stations forment un réseau à travers le nord-est des États-Unis et le sud de l'Ontario et du Québec. Il y a également une station en Nouvelle-Écosse.

Plus de 6 000 échantillons d'air devront être analysés par chromatographie gazeuse pour obtenir une image de l'évolution du gaz depuis le point de départ. Toutefois, les résultats ne seront pas connus avant l'année prochaine. Si l'expérience réussit, d'autres projets d'envergure seront mis en œuvre.

Des scientifiques du Service de l'environnement atmosphérique d'Environnement Canada, du Conseil national de recherches, des ministères de l'Environnement du Québec et de l'Ontario participent à ce projet, de même que des scientifiques américains.

Rétrospective Murray Favro

La saison d'automne au Musée des beaux-arts de Montréal s'est ouverte le 23 septembre sur la *Rétrospective Murray Favro*, exposition d'art contemporain qui permet de suivre l'évolution de l'artiste ontarien depuis ses premières œuvres du milieu des années 60 jusqu'à ses travaux les plus récents : constructions, inventions et « reconstitutions projetées ». Ces dernières, des maquettes blanches en trois dimensions, servent de fond pour la projection d'images cinématographiques des objets.

Murray Favro est né en 1940 à Huntsville (Ontario) où son père travaillait dans une tannerie. Dès son jeune âge, il dessine et peint puis, à seize ans, il se rend à London (Ontario) où il s'inscrit à l'école des beaux-arts. Il y trouve un fertile milieu d'artistes et d'écrivains qui se font les porte-parole de divers points de vue régionaux. Ce milieu permet l'évolution de modes d'expression bien personnels. Favro se lie, notamment, avec Ron Martin et Greg Curnoe pour former avec eux le Nihilist Spasm Band, étape cruciale pour la définition de son esthétique. Le Nihilist Spasm Band, où chacun fabrique ses propres instruments et en joue à sa façon, est fortement teinté de dadaïsme et, pour ses participants, exprime une « réaction intuitive à une situation donnée, en dehors de toute interprétation ou méthode conventionnelle ».



Pou-du-ciel (1976-1977), maquette en contre-plaqué, bois, acier, tissu, colle, enduit, vernis, peinture qui comporte un moteur et des roues (216x545x399 centimètres).

Comme d'autres artistes locaux, Murray Favro fait intervenir dans ses recherches artistiques des expériences et souvenirs du passé. C'est ainsi que sa fascination d'enfant pour les avions à réaction Sabre, l'admiration qu'il voue à son grand-oncle qui, toute sa vie a rêvé d'inventer une machine à mouvement perpétuel, les

aptitudes mécaniques de son grand frère sont à la source même de son art. Dès ses premières peintures, Favro cherche à abolir l'illusion bidimensionnelle de la classique « fenêtre sur le monde » en marquant et en disloquant le cadre de l'œuvre ou en l'intégrant à cette dernière, non pas avec violence, mais poétiquement. Dans *Quatre avions à réaction Sabre en vol* de 1967 par exemple, la fumée que dégagent les appareils déborde le cadre, et la peinture « va jusqu'à suggérer optiquement la rotation du tourniquet, le mouvement de l'hélice et le vrombissement lointain des avions dans le ciel ».

En 1969, l'intérêt que Favro porte depuis toujours aux grands principes de la machine l'a amené à exécuter des « reconstitutions projetées ». Ces œuvres exploitent, en vue de faire illusion, la lumière plutôt que la peinture ; ce sont *Nature morte (la table)*, *La machine à laver*, *Route de campagne* et *Lac synthétique*. *La chambre de Van Gogh*, troublante construction exécutée après la visite du Musée Van Gogh d'Amsterdam, en 1973, est une maquette en trois dimensions du tableau *La chambre de Vincent à Arles* où il accentue les distorsions en aplatissant le plancher et en inclinant fortement le lit et la chaise, de façon à pouvoir y projeter la diapositive de la peinture.

Au nombre des constructions plus



La chambre de Van Gogh (1973-1974), modèle tridimensionnel de la chambre de Van Gogh, inspiré de la toile *La chambre de Vincent à Arles*. Cette maquette permet de projeter la diapositive de la peinture.

récentes, on compte *Génératrice électrique de moulin à vent*, de même qu'un projet devant réaliser le rêve du grand-oncle de Favro : *La machine à mouvement perpétuel*. Les préoccupations de nature hautement technique qui motivent l'artiste font l'objet d'intéressants commentaires dans le catalogue bilingue de l'exposition. Ce dernier contient des notes de l'artiste, des textes de Michel Snow et de Greg Curnoe, ainsi qu'une étude de Marie Fleming, conservatrice adjointe de l'art contemporain au Musée des beaux-arts de l'Ontario qui a organisé l'exposition.

Une fois que l'exposition aura pris fin à Montréal, la *Rétrospective Murray Favro*, sera présentée à Windsor et à London, en Ontario, puis à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, et à la Galerie nationale à Ottawa.

Nouvelles brèves

La Turlute des années dures des réalisateurs Richard Boutet et Pascal Gélinas a obtenu le 2^e prix au classement général lors du récent Festival international du cinéma de Nyon, en Suisse. Ce documentaire, qui raconte la vie de Québécois pendant la crise économique des années 30, a également mérité le prix œcuménique pour les qualités humaines qu'il présente.

L'écrivain Yves Thériault est décédé le 20 octobre dernier d'une crise cardiaque. Il était âgé de 67 ans. Conteur, romancier et dramaturge, Yves Thériault a écrit une trentaine de romans, signé plusieurs pièces de théâtre et scénarios de films, en plus d'innombrables textes radiophoniques. Signalons parmi ses œuvres princi-

pales : *Contes pour un homme seul* (1944), *La fille laide* et *Le dompteur d'ours* (1950), *Les vendeurs du temple* (1953), *Aaron* (1954), sans oublier *Agaguk* (1958) qui fut publié en plusieurs langues, dont l'allemand, l'italien, le portugais, le japonais et l'espagnol.

Le secrétaire d'État du Canada, M. Joyal, a offert au ministère algérien de la Recherche scientifique un terminal de traduction français-anglais (devant s'étendre à l'arabe) afin de permettre l'échange régulier de données entre les organismes de recherche des deux pays dans le cadre de l'accord global de coopération que les deux pays viennent de signer.

La jeune chanteuse québécoise Céline Dion a mérité un disque d'or de la Société nationale des éditeurs phonographiques de France pour les 500 000 exemplaires vendus de son disque *Chanson d'amour et d'amitié*. C'est la première fois qu'une artiste québécoise remporte un disque d'or en France, honneur réservé aux grands de la chanson. Céline Dion doit bientôt enregistrer cette chanson en allemand, en espagnol et italien.

Le Québec vient de signer un programme de coopération éducative, technique et scientifique avec le Venezuela. D'une durée de cinq ans, ce programme porte plus particulièrement sur des projets de recherche scientifique et technologique liés à la production de vaccins, aux procédés de fermentation, à la technologie des produits de la mer, à l'organisation de laboratoires de micro-électronique, ainsi qu'à l'augmentation et à l'amélioration de la production animale et végétale. Il institutionnalise également des réunions annuelles entre les deux signataires, réunions qui se tiendront alternativement au Québec et au Venezuela.

Hebdo Canada est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

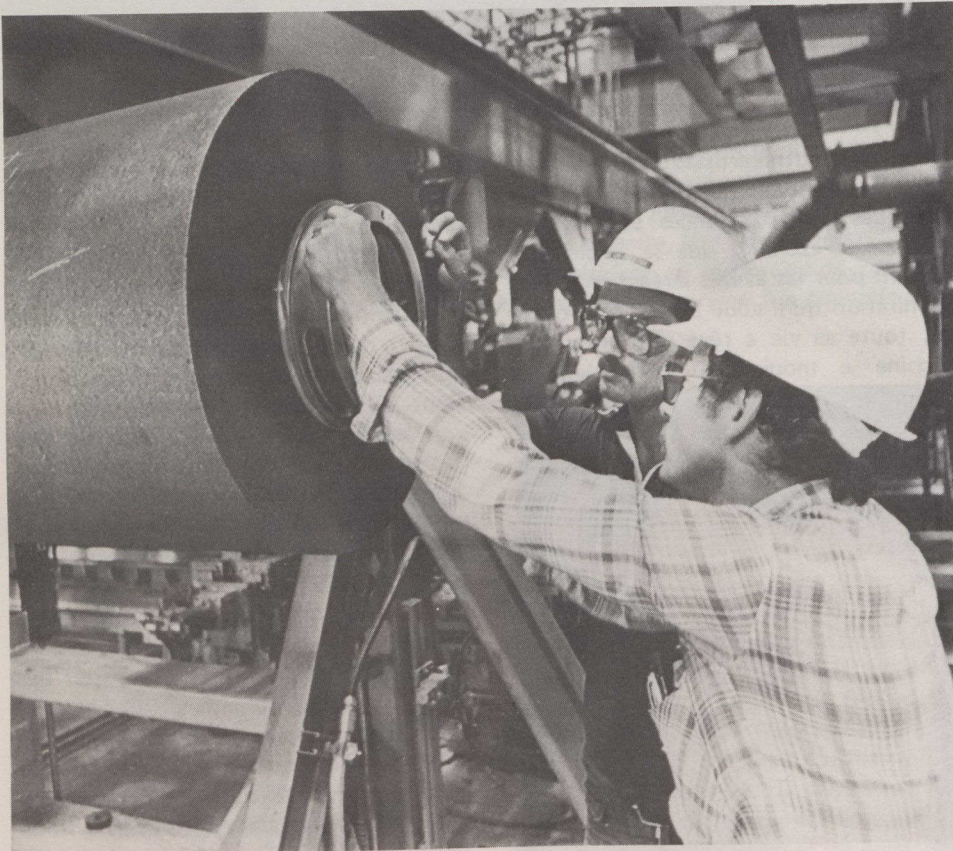
Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Alguns números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Une usine de fabrication d'électrodes au graphite



GLC Canada a inauguré à Lachute (Québec), le 14 septembre, une usine de fabrication d'électrodes au graphite. Cet établissement, est l'un des plus modernes au monde. M. John Sachs, président de la compagnie, a déclaré au cours d'une interview que l'usine devrait produire à ses débuts de 12 192 à 15 240 tonnes métriques d'électrodes au graphite (Ces électrodes sont employées dans la fabrication des fournaies à arc électrique utilisées dans les aciéries). La compagnie a précisé que d'ici 1984, environ 50% de la production de cette usine devrait être exportée vers l'Europe, le Moyen-Orient et l'Amérique du Sud. De plus, de 200 à 300 emplois découleront indirectement de la mise en marche de l'usine GLC Canada, qui a son siège social à Montréal. Nous voyons (ci-dessus) deux inspecteurs qui mesurent une emboîture d'électrode au graphite.

Canapress

Canada

ISSN 0384-2304